

Inauguration du lieu mémoriel de Fontenois (Ardennes)

29 août 1914

Allocution de Michel DELÉPINE – Maire de Mers-les-Bains
(en son absence, le texte a été lu par Michèle STOCKLIN-BECQUET)

Nous les vivants, devons considérer le temps qui passe inexorablement , comme une chance qui nous est précieusement offerte , d'être sans faiblesse, ni lassitude aucune , des passeurs de mémoire.

Vous voilà, nous voilà physiquement présents ce matin ou en communion de pensée pour certains d'entre nous , sur ce site de Fontenois , terre imprégnée pour l'éternité , du sang versé de près de 150 jeunes hommes d'une vingtaine d'années .

Ils sont tous là bien présents ce matin avec nous.

Ne les entendons-nous pas ?

Ne sentons-nous pas leur souffle venu de l'au-delà ?

Ils nous murmurent qu'ils comptent sur nous pour que leurs angoisses , leurs peurs , leurs souffrances , leur vie déchirée , sacrifiée , ne sombre pas dans l'oubli ,dans l'indifférence , dans l'ignorance.

Ils nous disent que leur jeunesse à peine accomplie fut violemment anéantie, alors que pour bon nombre d'entre eux, partis ou ayant terminé depuis peu leur Service militaire, ils étaient persuadés retrouver très vite l'amour de leurs parents, la chaleur d'une épouse ou d'une compagne, l'affection de leurs frères et sœurs, leur village qu'ils avaient dû quitter souvent pour la première fois.

Même si leur vie et celle de leurs parents n'était pas toujours facile loin s'en faut, rien, absolument rien ne les avait préparé à une telle folie meurtrière, à ces déluges implacables de fer et de feu.

Ne nous rappellent-ils pas que la paix n'est jamais, jamais, jamais définitivement acquise ?

Ils nous soufflent qu'après plus d'une centaine d'années alors que d'autres guerres ou conflits tout aussi atroces ont eu lieu, il est bon qu'ici même, au XXIème siècle, on n'oublie pas.

Qu'il est des lieux où la vie ne doit, ni ne peut, se poursuivre comme ailleurs !

Leurs camarades qui survécurent marqués à tout jamais par les abominables souffrances, par les agonies côtoyées, ont été eux aussi des victimes. Qui n'a pas le souvenir d'un grand-père ancien combattant de 14 qui, jusqu'à la dernière nuit de son existence terrestre, ne criait pas dans ses rêves

cauchemardesques, des souffrances intérieures indélébiles dont il n'avait jamais pu parler ? Sans oublier les horribles mutilations physiques pour certains !

Cette exigence de transmission de la Mémoire, se concrétise remarquablement bien, ce matin.

L'Homme a besoin de ces repères, de ces signes, de ces rappels qui jalonnent son quotidien. Ce lieu désormais identifié, cet aboutissement matérialisé témoigne désormais des événements dramatiques qui eurent lieu sur cette terre.

Bien au-delà de la connaissance purement historique culturellement parlant, éliminant cette malsaine association du tourisme et de la mémoire, il nous faut saluer avec une infinie reconnaissance aujourd'hui, toutes celles et tous ceux qui ont œuvré et adhéré à cet audacieux et courageux projet, devenu réalité. Car c'est bien de cela dont il s'agit : se souvenir et tirer les leçons de ce destin tragique de 150 jeunes tombés ou mutilés ici même, un matin d'août 1914. Leur histoire constitue une part insondable de notre Histoire collective.